

Au fil du temps, ce Maître silencieux.

« Le temps n'a point de rive »

« Il coule et nous passons ! »

(Lamartine)

O ! Temps . Nul ne peut te définir exactement !

C ' est grâce au temps que l ' esprit saisit le monde , le pense , donc l ' ordonne et le construit , pensent les philosophes . D ' autres ajoutent : ' nous en parlons comme s ' il était une force indépendante de notre volonté et existant hors de nous . ' ' Avant ' , ' maintenant ' et ' après ' , le temps est donc une structure , un ordre , par lesquels nous établissons des rapports , des proportions ; ' . mais rien ne peut l ' arrêter ' comme disait Fénelon .

Le temps a toujours été représenté symboliquement : tantôt c ' est un fleuve qui coule paisiblement comme l ' a si élégamment décrit Guillaume Apollinaire en évoquant La Seine :

« Sous le pont Mirabeau coule la Seine

« Et nos amours

« Faut-il qu ' il m ' en souviennne ...

« Passent les jours passent les semaines

« Ni temps passé

« Ni les amours reviennent

« Vienne la nuit sonne l ' heure

« Les jours s ' en vont je demeure

Tantôt c'est une tempête en mer qui détruit tout sur son passage et il n'y a pas mieux que Victor Hugo pour l'illustrer ; le père de 'La Légende des Siècles' s'exclamait ainsi dans sa fameuse 'La Retraite de Russie' :¹

«.. Hier la Grande armée et maintenant troupeau.... »

« On était vaincu par sa conquête

« Pour la première fois l'Aigle baissait la tête . »

Mais comment pas plus tard qu'hier c'était la prestigieuse armée, aujourd'hui c'est la défaite totale, la désolation. Il a fallu une seule journée pour passer de la Grandeur à la décadence, de la Victoire à la défaite. Et nous ne pouvons qu'accepter que 'ce qui était bon hier est périmé et caduc aujourd'hui' comme l'a si bien noté Chateaubriand.

Vue sa phénoménale subjectivité, il peut paraître échappant à tout contrôle, comme il peut nous tourmenter avec une impression de stagnation et de frayeur, voire d'impuissance. La perception du temps chez Abou Firas El Hamdani (932 – 968) - captif chez les Romains en pays Byzantin - en est une image à cette dernière suspension du temps. En revanche, il arrive à écrire un long recueil le 'Rumiyyat' durant les sept douloureuses années passées à attendre. L'attente est insupportable, les secondes s'égrènent, lentes, interminables. En effet il espérait toujours que son oncle Saif El Daoula le cautionne. Voilà ce qu'il aurait fallu pour que le poète soit libéré du joug du temps.

D'après Victor Hugo, 'que peu de temps suffit pour changer toutes choses' d'autant plus qu'une des

¹ Je voudrais bien mentionner que lorsque je ne peux citer de référence cela veut dire que je fais appel uniquement à ma mémoire. Je pense qu'elle ne pourrait me trahir vu qu'on retient bien ce qui nous intéresse fort.

innombrables définitions du temps est qu' il est une ' entité représentative du changement continuels de l' univers ' . Le temps guérit les douleurs comme le pense Blaise Pascal . Il panses les blessures . Cependant il est aussi capable de les accentuer . Aucune destruction , aucun bouleversement , ni altération , ni transformation ne peut se faire en dehors du temps . Il est là , silencieux , sournois , implacable , voire ironique . Il semble n' avoir ni origine ni fin . Nous ne sommes sûrs que d' une seule et unique vérité : il change tout sur son passage . Certes ,

*« Le vieillard regardait le soleil qui se couche ; »
« Le soleil regardait le vieillard qui se meurt . »*

Ainsi méditait Victor Hugo dans « Les quatre vents de l' esprit » . Le séjour de l' homme sur terre et sa brièveté est opposé à l' éternité de la nature . Le vieillard se meurt tandis que le soleil se couche ; cependant le paradoxe réside dans le fait que les deux tendent vers l' éternité ; le premier par son immortalité dans l' au - delà et le second par son perpétuel cycle .

Pour Pierre de Ronsard il n' y a que les roses qui reflètent exactement ce passage éphémère de l' homme sur terre . En effet , ce grand poète laisse le temps décider non seulement du choix de ses amours - pour passer de Cassandre ² à Marie puis à Hélène - mais aussi de la certitude de la fragilité de toute chose concrète ou abstraite , de tout objet qu' il soit animé ou inanimé . Ronsard comme nous le savons tous , pleurant la mort de Marie , apporte sur sa tombe des offrandes à la manière

² Les amours successives de Ronsard sont comme ' des ébauches délaissées et quelquefois reprises d' un grand Amour . ' Georges Cattaui , 1958 : 110 . Ainsi au sonnet des amours de Cassandre (1552) succédèrent alors ceux de Marie (1555) puis ceux d' Hélène (1578) ' tendrement exaltés par la certitude de la fragilité de la vie ' . Quillet, 1984 : 2841 L' idée de l' éphémère , de la mort ne peut-elle pas nous renvoyer à l' éternité ?

antique ; mais ce qui fait la grandeur de l'art du poète c'est quand il exprime ses sentiments , 'laissant s'épanouir son tempérament à la fois voluptueux et mélancolique ' ; Ronsard se dit (Lebègue ,1966:152) que rien n'est stable , sauf la matière , que le temps s'écoule sans arrêt , que le plaisir est éphémère ; il chante ' la rapidité des années , la brièveté de la jeunesse , la nécessité de jouir du temps qui s' enfuit puisque la vie de l'homme aboutit généralement à la décrépitude et toujours à la mort .' A ce propos nous citerons quelques vers immortels :

*« Ainsi en ta première et jeune nouveauté ,
« Quand la terre et le ciel honoraient ta beauté ,
« La Parque t 'a tuée , et cendres tu reposes
« Vous serez au foyer une vieille accroupie , »*

Ici Ronsard avertit Hélène de la brièveté de sa beauté , lui affirmant ou plutôt la prévenant que dans un futur très proche elle ne sera plus ce qu'elle fut ; avec plein de regret et beaucoup de scepticisme il ajoute le conseil suivant :

*« Vivez , si m 'en croyez , n 'attendez à demain ;
« Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie*

Lamartine , lui , a pleuré pour Graziella d'espoir quand il était jeune mais ausside regret à l'automne de sa vie ; sans oublier toutefois que même en remontant à la période anté-islamique ,Imrou El Kais avait ressenti profondément cette étouffante nostalgie du temps qui engloutit tout sur son passage ; L'auteur de l'immortelle Mouaàlaqa ne devait et ne pouvait que se présenter , se consterner et pleurer devant les ruines et les souvenirs que le Maître tyrannique épargnait pour quelque temps . Navarian (1936 : 81) est allé jusqu'à nous défendre de ne nous fier ni au temps ni à l'espace ; « ne dressez pas sur la terre des tentes qui soient attachées avec des piquets . Et ne vous chargez point inutilement d'un bagage qu'il faut tenir à chaque instant tout emballé pour partir . » On ne

peut être que bouleversé à entendre cette pessimiste réalité surtout quand elle est exprimée à l'aide d'un impératif aussi catégorique .

Il n'y a pas de poésie ni de roman qui ne l'évoque amèrement : ' ' The Sense of the Past ' de Henry James est là pour nous le rappeler ; le temps plane sur le réel et les sollicitations de la mémoire . Cependant Marcel Proust s'est efforcé ' d'échapper à la loi du temps ' pour tenter , par l'art , de saisir l'essence d'une réalité enfouie dans l'inconscient et 'recrée par notre pensée .' ⁴

Effectivement , l'écriture de Proust n'est pas linéaire , mais prismatique . Il a su éclairer non pas ' successivement mais simultanément les profondeurs de l'âme ' . Grâce à l'opération de la mémoire et la création littéraire Marcel Proust montre comment l'expérience de la vie n'est pas vécue , mais revécue . ' Mais à l'instant même où la gorgée (thé) mêlée des miettes du gâteau toucha mon palais , je tressaillis , ' disait - il , ' attentif à ce qui se passait d'extraordinaire en moi ... J'avais cessé de me sentir médiocre , contingent , mortel ... ' et là je pense que tout commentaire serait inutile.

En revanche , Chateaubriand avouait dans « René » :

« Couvrant un moment mes yeux de mon mouchoir , j'entrai sous le toit de mes ancêtres . Je parcourus les appartements sonores où l'on n'entendait que le bruit de mes pas ... Je visitai la chambre où ma mère avait perdu la vie en me mettant au monde , celle où se retirait mon père , celle où j'avais dormi dans mon berceau et l'araignée filait sa toile dans les couches abandonnées . Je sortis précipitamment de ces lieux , je m'en éloignai à grands pas , sans oser tourner la tête. »

⁴ Paul Robert , 1984 :1467

Le phénomène de ' la mémoire involontaire ' située hors du temps et de laquelle Proust ne cessait de nous en faire part .

Comme c'est pénible de revenir sur les lieux ! Surtout lorsque tout s'est évaporé dans l'air ou plutôt dans le temps et que le merveilleux paradis de l'enfance est perdu à jamais .

En effet , contraint par la maladie de vivre retiré , Proust cherche 'à soustraire à la fuite du temps la durée des instants des moments privilégiés ' .⁵ La recherche proustienne se base plus que sur la mémoire intellectuelle , sur un appel à toutes les ressources du subconscient . Comme James Joyce , grâce à une puissance verbale inouïe , Proust a ' fondu dans la matière unique du monologue intérieur les événements et leurs reflets dans la vie inconsciente, abolissant les cadres de l'espace et du temps .' (Quillet,1984 :2842). Effectivement Proust vit loin du monde et « il cherche à recomposer dans une œuvre non pas sa vie mais la dimension suivant laquelle il a senti naître , vivre et mourir le moindre de ses sentiments , de ses goûts , de ses passions , même de ses souvenirs ,... l'estime des autres , lesquels ne sont souvent que l'incarnation de certains de ses 'moi 'anciens ou présents , apparents ou cachés . Cette dimension c'est le temps » (Quillet,1984 :187) . " L'obscur ennemi dont parle Baudelaire , ce temps 'qui mange la vie ' , " selon Mauriac (1968,188).

Mieux encore , l' auteur du ' Temps Retrouvé ' est allé jusqu' à affirmer qu' « un homme qui dort tient en cercle autour de lui le fil des heures , l'ordre des années et des mondes . » Sans aucun doute , les morts circulent en toute quiétude dans le monde des rêves . Nous nous adressons à eux et ils nous répondent , nous questionnent et nous réprimandent parfois ; ils nous conseillent ; la plupart du temps nous nous posons la question suivante : 'mais ma grand-mère est morte ! Que fait – elle ici parmi les vivants ? Parce que nos rêves sont à la fois rarement dissociés de la réalité et aussi tout proches de la

⁵ Op cit .189

fantaisie . Puisque le logique et l 'illogique se côtoient dans nos rêves 'où la chronologie devient anarchique ' comme l'a soutenu Gérard de Nerval dans son Rêve ; en effet il évoquait la dame âgée qui lui parlait avec une voix vibrante et mélodieuse qu'il reconnaissait pour l'avoir entendue dans l'enfance . Ainsi les frontières , les cadres de l 'Espace et ceux du Temps disparaissent . Cet état second nous permet de passer aisément du Passé au Futur en transitant sans scrupule par le Présent .

En linguistique c'est Aristote qui a reconnu certaines variations morphologiques du verbe mises en relation avec des notions temporelles comme présent – passé – futur , paradigmes des temps d'une langue . Cette mise en relation est bien complexe si on devait analyser comme étant au présent les trois phrases suivantes : « Dans deux ans il entre au lycée . »

« En 1914 la guerre éclate . » et « Il boit du café . » En effet les notions temporelles respectives pour les trois exemples sont le futur , le passé et le présent . Ce qui nous amène à distinguer entre le temps grammatical et le temps existentiel ou réel . Un même temps grammatical peut être mis en relation avec des temps réels différents .

Platon oppose au temps l'éternité des Idées . ' Il est l'image mobile de l'éternité ' ⁶ dit- il . Cette mobilité du temps est instable donc le philosophe – considéré comme le plus sage des hommes – doit se dégager , pour atteindre le monde stable des Idées . Ma cruciale question serait : est – ce uniquement le philosophe qui est tenu de faire abstraction du temps ? Non ma pensée se révolte contre cette émouvante conclusion puisque par exemple pour Miss Havisham - dans les Grandes Espérances de Charles Dickens - le temps s'est arrêté juste après sa grande déception . La mort aussi contribue à l'inachevé ; à mon avis elle peut être plus forte que le temps .

⁶ Quillet , 1980 :2842 .

BIBLIOGRAPHIE :

- Cattaui , Georges (1958) , Marcel Proust , Paris VI .
Gadoffre , Gilbert (1964) , Ronsard par lui-même ,
Edition du Seuil ,Paris VI
Gros , Bernard (1981) , De Swann au Temps Retrouvé ,
Hatier , Paris .
Lebègue , Raymond (1966) , Ronsard , Paris VI .
Mauriac , Claude (1968) Proust par Lui-Même , Edition
du Seuil , Paris .
Navarian , A , (1936) , Les Sultans Poètes (1451-1808)
,Les Grandes Figures de l'Orient , Tome V , Paris VI .
Proust , Marcel (1954) Contre Sainte Beuve , Gallimard .
Quillet (1984) Encyclopédie , Paris I . Robert , Paul
(1984) , Dictionnaire . Paris-XI .